Bénédicte Chéron : «Tout ce qui porte un uniforme est devenu une cible potentielle»

09/08/2017 à 18h17

Un groupe de militaires de l'opération Sentinelle a été attaqué ce matin à Levallois-Perret, dernière agression en date d'une longue série visant les forces de l'ordre. Bénédicte Chéron, spécialiste des relations armées-société, fait le point sur cette opération déployée en 2015 et explique pourquoi elle n'est plus pertinente en l'état.

Pourquoi les militaires sont-ils devenus des cibles de choix ?

Aujourd'hui, tout ce qui porte un uniforme, militaire ou policier, tout ce qui représente le pouvoir régalien, **est une cible potentielle pour certains agresseurs et notamment pour les terroristes islamistes.** Les motifs précis de l'agression dont nous parlons restent à déterminer, mais il y a bien une récurrence des actes terroristes qui visent spécifiquement les militaires et les policiers. […]

Le maintien de cette opération est surtout un affichage politique, qui permet de rassurer les populations mais qui sursollicite les militaires et en fait malheureusement des cibles privilégiées.

Les armées sont très populaires, en plus d'avoir de réelles qualités opérationnelles, elles sont donc un excellent moyen pour l'État d'afficher sa puissance régalienne en situation de crise. À moyen et long terme, les responsables politiques ont fabriqué eux-mêmes le piège dans lequel ils se trouvent pris: après avoir expliqué pendant plus de deux ans que le déploiement massif de militaires était un moyen efficace de prévenir de la menace terroriste, **il leur faut désormais**

beaucoup de courage pour expliquer que face à cette même menace, l’opération Sentinelle déployée massivement n’est pas pertinente dans la durée. […]